

ADRET : pose de la première pierre, vendredi 23 mars 2018.

Message de Jean-Pierre Fragnière

Bonjour Mesdames et Messieurs,

À l'aube du printemps 1958, lorsque je m'entraînais au bois de la Bâtie pour le championnat genevois de cross-country (catégorie minimes), je rêvais de mon vocabulaire allemand et de ma grammaire latine ; je respirais les savoureux effluves des ateliers de Firmenich.

J'étais loin de penser à ce que deviendraient tous ces quartiers quelque 60 ans plus tard ; j'étais loin d'imaginer que j'étais en train de recevoir en cadeau 15 années supplémentaires d'espérance de vie.

Et nous voilà réunis dans ce moment symbolique pour célébrer un projet d'avenir : **promouvoir la qualité des relations et des solidarités entre quatre générations présentes en ce lieu où très proches.**

Des décennies de réflexion, de tâtonnements, de persévérance et de volonté de convaincre débouchent sur une réalisation appelée non seulement à naître, mais, surtout, à durer et à s'adapter ; destinée à parcourir, soyons généreux, disons un bon demi-siècle.

Pour que ce jour soit possible, il a fallu la détermination et l'engagement de vous toutes et vous tous ici présents.

Cependant, j'ose poser, me poser une question déterminante : à quoi bon tout cela ? Pourquoi tant d'énergie dépensée et tant d'argent mobilisé ?

La réponse que je m'offre est simple, elle me permet de me réjouir aujourd'hui, elle nous permet sans doute d'exprimer notre reconnaissance à tous les acteurs engagés dans ce projet, y compris, bien sûr, celles et ceux qui vont le mener à terme et accompagner son cheminement.

Cette réponse ? : « Parce que nous voulons accueillir ce cadeau que représente la *société de longue vie* dans laquelle nous sommes engagés et qui nous invite, qui nous presse à **vivre ensemble longtemps** dans une harmonie la plus conviviale possible.

Dans ce temps long, et nous l'espérons savoureux, nous souhaitons tous pouvoir disposer de solides garanties **d'autonomie**, nous souhaitons tous rester maîtres de notre destin.

Nous savons cependant, nous en sommes de plus en plus convaincus : **il n'y a pas d'autonomie possible sans solidarité**. Nous ne serons pas autonomes tout seuls !

L'échange, le partage, l'entraide, tout cela s'invente et se met en œuvre, encore faut-il que les conditions-cadres le permettent et le soutiennent. ADRET exprime ce projet. Avec lui nous sommes invités à relever ce défi.

Beaucoup nous regardent, curieux, impatient peut-être, envieux pourquoi pas, solidaires sans doute, nous pouvons et voulons leur souhaiter la bienvenue.

Je vous remercie.

(4 minutes)